

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 DECEMBRE 1910

84ème Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Du 22 octobre 1859 au 22 octo. 1910, trois administrateurs se sont succédés rue de Richelieu...

Le bibliothécaire archiviste d'alors, M. Léon Guillou, qui passait avec raison pour l'émineur...

Prendre la succession de M. E. Thierry le 15 juillet 1871, en plein été, au lendemain de la guerre...

Ne reculant devant aucune dépense, M. Perrin nous disait un comédien: "Il faut jeter l'argent par les fenêtres pour qu'il rentre par les portes."

Le public, le vrai, celui des beaux jours, était ravi, on en avait fini avec l'élégance au pétole, avec ces avant-scènes où se pressaient d'introuvables bleus officiers de l'état-major de la Commune...

D'un naturel moins qu'expansif, M. Perrin ne distribuait l'éloge qu'avec une rare parcimonie.

Avec les employés, il était d'une politesse impitoyable. Un de ses états-majors était d'entraîner Thiron à taper le donneur d'acacias.

Un jour que le spirituel comédien se plaignait que son employé lui avait répondu irrespectueusement: "Ah! dame, voilà dit M. Perrin, ce le mettant sur ce pied, mon cher Thiron, vous lui avez donné le droit de penser que vous avez gardé l'assemblée les acacias!"

Dans le sens propre du mot, M. Perrin n'était pas un metteur en scène; il se remettait de ce rôle soit sur l'auteur, soit sur l'un de nous.

Mais ce qui se montrait incomparable, c'était dans la plantation d'un décor, l'assemblage d'un ensemble. Jamais une faute d'orthographe.

M. Perrin avait pour Besnoz une antipathie qu'il prenait pour la peine de lui dissimuler.

Il avait une très mince estime pour l'écriture de l'auteur de la "Nauvette", et je me souviens avec quelle violence il s'éleva au comité contre la réception de la "Parisienne".

"D'abord, disait-il, c'est une impertinence que rien ne justifie que celle du titre de ces trois notes, dont le succès tient absolument dans la première scène du premier acte, le second n'étant que la répétition du premier, comme le troisième de la seconde."

Quant aux "Corbeaux", il fallait entendre M. Perrin analyser cette œuvre "noire", comme il l'appelait.

Il prétendait qu'était donné la persistance adverse de cette famille, il ne devait plus y avoir une infortune dans le quartier, Mme Vignerot et ses filles détenant à elles seules le record de la fatalité.

Je m'imaginais M. Perrin regagnant son hôtel du boulevard Malesherbes apercevant le buste de Boeque à l'angle du carrefour Villiers; il en eût été malade en revoyant ce visage qui, disait-il, "était celui d'un cynique Sosipia qui laisse pousser ses moustaches (sic)."

Pendant les derniers jours de sa maladie, comme j'allais le voir le lendemain de la générale "d'Antoinette Bigaud": "J'ai eu votre succès d'hier, me dit-il, d'une voix faible. Vous êtes, à ce qu'il paraît, un général très chic-gours Gallifet. Si vous étiez bien aimable, vous viendriez me voir en uniforme!"

Sans manquer à la mémoire de ce gaillard, on peut regretter que l'auteur ait été égaré par la mollesse de ses préoccupations. Il arrive rarement qu'à mesure que l'âge ou le retrait croissent des vides dans nos rangs, le public voyait bruesquement succéder à un nom comédien, aimé, celui d'un jeune comédien qu'on avait inoffensivement pris la peine de lui présenter.

Et, comme on l'a dit, hélas! Les talents s'en vont plus vite qu'ils ne viennent. On mettait de longs mois à monter un ouvrage nouveau. M. Perrin cherchant la perfection, si par malheur il rencontrait l'insuccès, il restait longtemps avant de prendre une décision et de passer aux besoins présents; il était tellement habitué au succès que dans le naufrage, assésant, il regardait au ciel le bateau sans même penser à mettre une embarcation à la mer.

Voilà donc dans quelles conditions M. Claretie allait entrer en fonctions, n'ayant jamais administré aucun théâtre, mais appartenant avec la réputation d'un parfait honnête homme celle d'un homme de lettres des plus courtisés.

Le public ne peut s'imaginer ce qu'est difficile la situation d'administrateur général de la Comédie-Française.

Il lui faut compter avec les auteurs refusés... avec ceux qu'on ne joue pas assez, avec ceux qu'on ne joue plus du tout, et—un comble!—avec ceux même qu'on joue trop.

Ajouter à cela les malveillants de parti-pris, les amis maladroits, les soldats douteux qu'un intérêt personnel peut faire passer à l'ennemi, et vous avouerez que pour résister vingt-cinq ans à un tel ensemble de problèmes insolubles, il a fallu une dose de patience, de volonté, de douce philosophie, justifiant la célébration des notes d'argent, on attendait qu'un métal plus précieux encore leur donne un souvenir éternel.

Pour moi, qui ai servi cette fièvre et noble Maison sous trois administrations bien distinctes, ce personnel change par la main ou le lambris d'un comédien qui ne devait ses succès qu'à sa valeur personnelle, il m'a été donné d'admirer sous le règne de M. E. Thierry, Mlle Favart; sous celui de M. Perrin, Mlle

Croizette, et enfin, sous celui de M. Claretie, l'indimentable charme de mon exquise camarade et amie Mme Bartet.

FREDERIC FEBVRE.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES



Prediction de Mme de Thèbes.

Paris, 12 décembre.—Mme de Thèbes, la célèbre voyante qui a prédit la chute de Kharoum, l'assassinat du président Carnot et nombre d'événements importants au cours de ces dernières années, a fait hier les prédictions suivantes concernant l'Amérique: "L'année 1911 sera mauvaise pour les Etats-Unis, et particulièrement mauvaise pour un de ses citoyens distingués de ce pays, le colonel Roosevelt."

La situation générale aux Etats-Unis sera meilleure en 1911 qu'en 1910, cependant il y aura deux grandes catastrophes financières qui entraîneront de nombreuses faillites; mais le caractère américain est fort, et les hommes d'affaires américains vont tant accoutumés à lutter contre la mauvaise fortune, que la phase critique de la situation sera en grande mesure évitée.

L'Amérique va aussi être soumise à une évolution politique. Vous aurez une profonde agitation et des troubles suscités par votre prochaine élection présidentielle.

Cette agitation se concentrera autour de la personne de M. Roosevelt, qui est certainement l'un des grands hommes d'Amérique, considéré à un point de vue purement gouvernemental; mais il a un grand défaut—l'ambition.

Il a un cerveau merveilleux; son ambitieux aspiration au pouvoir est une maladie de ce cerveau.

C'est le ver qui ronger la pomme. S'il essaye d'aller trop haut il se brisera les ailes et tombera. C'est son ambition qui le détruira.

"Il ne sera pas choisi de nouveau comme président. En refusant de le reporter à la présidence, les Américains cependant auront tort, car il est l'homme à poigne nécessaire pour gouverner un peuple jeune. Il a l'énergie voulue pour corriger les fautes du peuple et, par dessus tout, l'énergie nécessaire pour défendre le peuple."

M. Taft non plus ne sera pas réélu à la présidence. C'est un honnête homme, mais il est trop calme, trop mou.

"Et ce n'est pas l'homme qu'il faut aux Américains. Le colonel Roosevelt lorsqu'il a proposé la candidature de Taft à la présidence, l'a fait sachant qu'avec un président comme Taft, lui Roosevelt ne serait pas éclipé."

Après s'être interrompue pendant quelques instants, Mme de Thèbes a repris la conversation en ces termes: "Il y aura en 1911 des inondations désastreuses aux Etats-Unis, des tremblements de terre et nombre d'ouragans."

Il y aura une nouvelle catastrophe, l'égal de celle de San Francisco il y a quelques années.

Le juge White est nommé président de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 12 déc.—Le président Taft a transmis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes:

"Aux fonctions de président de la Cour Suprême des Etats-Unis, le juge Edward Douglas White, de la Louisiane.

"Aux fonctions de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis, M. Willis Van Devanter, du Wyoming, et M. Joseph Rucker Lamar, de la Géorgie.

Aux fonctions de juge à la Cour de Commerce—M. Martin A. Knapp, Robert W. Archibald, William H. Hunt, John Emmett Garland, Julian W. Mack.

Comme membre de la Commission du Commerce entre les Etats—M. B. H. Meyer, du Wisconsin et C. C. McChord, du Kentucky.

Washington, D. C., 12 déc.—La nomination de M. le juge White aux fonctions de président de la Cour Suprême des Etats Unis a été ratifiée ce matin par le Sénat à l'ouverture de la séance.

M. Edward Douglas White, le nouveau président de la Cour Suprême des Etats-Unis, est né le 3 novembre 1845, dans la paroisse Lafourche, où son père possédait une plantation.

Le grand père paternel du juge White, a été le premier juge de la région des Attakapas après l'achat du territoire de la Louisiane.

M. White a fait ses études au Collège de Mount St Mary, Emmetsburg, Md., au Collège de Georgetown, D. C., et au Collège des Jésuites à la Nouvelle-Orléans.

En sortant de cette dernière institution il entra dans le rang de l'armée confédérée et prit part à plusieurs engagements au cours du long conflit entre le Nord et le Sud.

Après la guerre M. White entra dans l'étude de l'avocat Edouard Bermudez, et en 1865 il était admis à la pratique du barreau à la Nouvelle-Orléans. En 1882 il était élu juge de la Cour Suprême de la Louisiane, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1891, année dans laquelle il fut élu sénateur des Etats Unis en remplacement de M. James B. Eustis. Le 19 février 1894, avant l'expiration de son mandat, M. White était nommé juge de la Cour Suprême des Etats Unis.

Entreprise de capitalistes américains. St Pétersbourg, 12 décembre.—John Hays Hammond, l'ingénieur de mines américain, est arrivé ici aujourd'hui dans l'intérêt de financiers qui voudraient placer des capitaux américains en Russie.

Leurs propositions comprennent la construction d'élevateurs à grain, de travaux d'irrigation et d'égoûts et l'établissement d'un service de care urbains. Gregor M. Wilenkin, l'agent financier russe à Washington, est ici coopérant avec Mr. Hammond. La "Novoe Vremya" est portée à croire que le gouvernement encouragera l'entreprise américaine.

Poursuites abandonnées. Lisbonne, 12 décembre.—La Cour d'Appel a recommandé aujourd'hui l'abandon des poursuites instituées contre l'ex-Premier ministre Franco et d'autres, qui sont accusés d'avoir rendu des décrets illégaux et fait des dépenses qui ne convenaient pas.

La guerre à la "Main Noire". New York, 12 décembre.—Les membres de la colonie italienne de New York, exaspérés par les crimes nombreux commis par les membres de la "Main Noire" ont résolu de tenir un mass-meeting public, mercredi soir, au City Club afin de discuter les moyens propres à mettre un terme aux agissements des bandits.

Les fonctionnaires de la ville de New York et plusieurs organisations civiques ont été invités à y assister.

Le comité chargé de l'organisation de ce meeting, en a annoncé le but dans les termes suivants: "Pour combattre les bandes de meurtriers et de voleurs qui pululent dans cette ville et dont les crimes tiennent une partie de la population dans un constant état de terreur en dépit des efforts de la police."

"Dans le courant des six derniers mois il y a eu cinquante explosions de bombes, autant d'assassinats et environ soixante enlèvements d'enfants.

Tous ces crimes ont été commis contre des membres de la colonie italienne par des individus affiliés à l'organisation connue sous le nom de "Main Noire".

Les chiffres ci-dessus prouvent suffisamment qu'il est nécessaire de venir en aide à la police pour réprimer les crimes de ces bandits."

Brûlé Vif. New York, 12 décembre.—Mme E. A. Hilliard, âgée de 76 ans, une riche veuve de Milwaukee, Wis., a été brûlée vive dans sa chambre ce matin à l'Hôtel Bristol. Elle a mis le feu à ses vêtements en essayant d'allumer une chandelle.

Nouveaux consuls. Washington, 12 décembre.—Les nominations suivantes ont été envoyées au Sénat par le Président Taft aujourd'hui: Consul général à Tanger, Maroc, Maxwell Blake, de Missouri,

roisse Lafourche, où son père possédait une plantation.

Le grand père paternel du juge White, a été le premier juge de la région des Attakapas après l'achat du territoire de la Louisiane.

M. White a fait ses études au Collège de Mount St Mary, Emmetsburg, Md., au Collège de Georgetown, D. C., et au Collège des Jésuites à la Nouvelle-Orléans.

En sortant de cette dernière institution il entra dans le rang de l'armée confédérée et prit part à plusieurs engagements au cours du long conflit entre le Nord et le Sud.

Après la guerre M. White entra dans l'étude de l'avocat Edouard Bermudez, et en 1865 il était admis à la pratique du barreau à la Nouvelle-Orléans.

En 1882 il était élu juge de la Cour Suprême de la Louisiane, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1891, année dans laquelle il fut élu sénateur des Etats Unis en remplacement de M. James B. Eustis.

Le 19 février 1894, avant l'expiration de son mandat, M. White était nommé juge de la Cour Suprême des Etats Unis.

Entreprise de capitalistes américains. St Pétersbourg, 12 décembre.—John Hays Hammond, l'ingénieur de mines américain, est arrivé ici aujourd'hui dans l'intérêt de financiers qui voudraient placer des capitaux américains en Russie.

Leurs propositions comprennent la construction d'élevateurs à grain, de travaux d'irrigation et d'égoûts et l'établissement d'un service de care urbains.

Gregor M. Wilenkin, l'agent financier russe à Washington, est ici coopérant avec Mr. Hammond. La "Novoe Vremya" est portée à croire que le gouvernement encouragera l'entreprise américaine.

Poursuites abandonnées. Lisbonne, 12 décembre.—La Cour d'Appel a recommandé aujourd'hui l'abandon des poursuites instituées contre l'ex-Premier ministre Franco et d'autres, qui sont accusés d'avoir rendu des décrets illégaux et fait des dépenses qui ne convenaient pas.

La guerre à la "Main Noire". New York, 12 décembre.—Les membres de la colonie italienne de New York, exaspérés par les crimes nombreux commis par les membres de la "Main Noire" ont résolu de tenir un mass-meeting public, mercredi soir, au City Club afin de discuter les moyens propres à mettre un terme aux agissements des bandits.

Les fonctionnaires de la ville de New York et plusieurs organisations civiques ont été invités à y assister.

Le comité chargé de l'organisation de ce meeting, en a annoncé le but dans les termes suivants: "Pour combattre les bandes de meurtriers et de voleurs qui pululent dans cette ville et dont les crimes tiennent une partie de la population dans un constant état de terreur en dépit des efforts de la police."

"Dans le courant des six derniers mois il y a eu cinquante explosions de bombes, autant d'assassinats et environ soixante enlèvements d'enfants.

Tous ces crimes ont été commis contre des membres de la colonie italienne par des individus affiliés à l'organisation connue sous le nom de "Main Noire".

Les chiffres ci-dessus prouvent suffisamment qu'il est nécessaire de venir en aide à la police pour réprimer les crimes de ces bandits."

Brûlé Vif. New York, 12 décembre.—Mme E. A. Hilliard, âgée de 76 ans, une riche veuve de Milwaukee, Wis., a été brûlée vive dans sa chambre ce matin à l'Hôtel Bristol. Elle a mis le feu à ses vêtements en essayant d'allumer une chandelle.

Nouveaux consuls. Washington, 12 décembre.—Les nominations suivantes ont été envoyées au Sénat par le Président Taft aujourd'hui: Consul général à Tanger, Maroc, Maxwell Blake, de Missouri,

roisse Lafourche, où son père possédait une plantation.

Le grand père paternel du juge White, a été le premier juge de la région des Attakapas après l'achat du territoire de la Louisiane.

M. White a fait ses études au Collège de Mount St Mary, Emmetsburg, Md., au Collège de Georgetown, D. C., et au Collège des Jésuites à la Nouvelle-Orléans.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; des GRAVURES, et tous genres de tableaux, cadres pour tableaux et portraits; corniches de rideaux pour fenêtres, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER, Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

PAYEZ VOTRE "POLL TAX" TAXE DE CAPITATION. Pour voter à l'élection de ville ou d'Etat en 1912, vous devez payer votre taxe de capitation de 1910 et 1911. La taxe de capitation de 1910 doit être payée en 1910. La taxe est de \$1.00 par an et sert au soutien des écoles publiques.

LAZARD'S ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BOGH DE \$25. Assuré! Regardez-les dans nos grands vitrines. Voyez la qualité. Remarque combien l'ouvrage est soigné et les modes élégantes. L'ensemble complet à choisir ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Achetez à "Lazards" et vous obtenez tout ce que vous voulez. C'est un avantage de l'argent gaspillé. C'est un avantage vrai pour les habits. Des habits à "Lazards" le sont à l'impasse quel prix. Les seuls faits pour être vendus à bon compte. Prenez-les vous serez satisfaits. Avez-vous des vêtements? Achetez les COMPLETS ELEGANTS STEIN-BOGH DE \$25—faits sur mesure de vous bien aller et de vous être à bon compte. C. LAZARD & Co., Ltd. 712-710 Canal.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapareux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Duquesne et Bienville à deux lieues de la rue du Canal, New Orleans.

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

Consuls: William W. Hanley, de New York, à Naples, Italie; Carl Bailey Hurst, du District de Columbia, à Lyon, France; Lee J. Keene, du Michigan, à Florence, Italie; Marion Letcher, de la Géorgie, à Chihuahua, Mexique; Hunter Sharp, de la Caroline du Nord, à Belfast, Irlande. Percepteur du revenu intérieur du district d'Oklahoma, George T. Knott, d'Oklahoma. Receveur des deniers publics à Gainesville, Fide, Shields Warren, de la Floride.

Mme Hilliard qui était à l'hôtel depuis le 6 novembre s'y était fait remarquer par ses excentricités. Elle refusait de s'éclairer au gaz ou à l'électricité et ne voulait brûler que des bougies dans sa chambre.

Draps conjugal. Philadelphie, 12 décembre.—M. Herbert Mason Clapp, un des habitants les mieux connus de cette ville, a été morellement blessé, aujourd'hui, d'un coup de revolver tiré par sa femme. Cette dernière a été arrêtée.

L'accord ne régna pas entre les deux époux, et aujourd'hui à la suite d'une nouvelle querelle, Mme Clapp a saisi un revolver à bout portant sur son mari. Une des balles a atteint Clapp à la bouche et c'est logée près de l'oreille gauche. L'état du blessé est désespéré.

New York, 12 décembre.—Mme E. A. Hilliard, âgée de 76 ans, une riche veuve de Milwaukee, Wis., a été brûlée vive dans sa chambre ce matin à l'Hôtel Bristol. Elle a mis le feu à ses vêtements en essayant d'allumer une chandelle.

Washington, 12 décembre.—Les nominations suivantes ont été envoyées au Sénat par le Président Taft aujourd'hui: Consul général à Tanger, Maroc, Maxwell Blake, de Missouri,

roisse Lafourche, où son père possédait une plantation.